

Cri de l'âme

Marlone Love Tchouptang

Cri de l'âme

Plaie profonde

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

Contre nature, Éditions du Net, 2021

© Les Éditions du Net, 2023
ISBN : 978-2-312-13738-4

A toute personne qui fait du sourire son
masque et au amants désunis qui se fraient
un chemin dans ce monde.

Avant-propos

Dans un monde où les histoires personnelles sont souvent cachées derrière des sourires et des masques sociaux, « Cri de l'âme » se démarque comme une exploration sincère et profonde de l'expérience humaine. Ce livre est une collection de récits intimes et touchants, qui met en lumière les leçons apprises à travers les épreuves, les défis et les victoires qui façonnent nos vies.

« Cri de l'âme » explore les expériences qui nous marquent, laissant des traces indélébiles sur nos corps et nos âmes. Il dévoile les cicatrices physiques et émotionnelles qui témoignent de notre résilience et de notre capacité à guérir et à grandir. Chaque poème de ce livre vous invite à entrer dans la vie de personnes ordinaires confrontées à des situations extraordinaires, révélant leur vulnérabilité et leur détermination à trouver la lumière.

En lisant « Cri de l'âme », vous découvrirez que nos blessures et nos cicatrices ne sont pas seulement des marques de douleur, mais aussi des symboles de la force et de la beauté qui peuvent émerger des défis de la vie. Ce livre est un rappel que, malgré les difficultés,

il est possible de guérir, de se reconstruire et d'être épanoui. Nous espérons que « Cri de l'âme » vous inspirera, vous touchera et vous encouragera à embrasser vos propres cicatrices, à reconnaître leur valeur et à les considérer comme des preuves de votre propre force.

L'AMOUR ! UN ASSASSIN MANIPULATEUR
AU CŒUR SEC

Homme impur et roi des péchés
Sorcier des œuvres chaotiques
Tu étais pour moi cet ange radieux
Or en réalité tu es un démon dépourvu d'âme

Dans ce noir océan où était enfermé mon esprit subtil
J'y plongeais ma tête d'ivresse d'amour
Pour retrouver la paresse féconde de tes caresses
La douceur de ta main dans ma crinière immense.

Tu me parus à la voûte nocturne comme un ornement
de mes nuits
Et ironiquement, je m'avançais à l'attaque comme
une bête implacable
Mais toi tu séparais mes bras de ton cœur
Et chaque jour il me fallait un nouveau cœur au combat
mais malgré cela je continuai de te chérir Car à
la vue de tes yeux d'ifs flamboyants illuminés.

DOULEUR

Lorsque le soleil s'éloigne et que l'obscurité s'abat
sur la terre,
A cet instant je me livre,
J'exprime et extériorise tout ce que j'ai enfoui,
Je déterre tous ces vieux os de ma peine
Je discute avec moi-même,
Mais la douleur est grande.

J'ai l'impression de marcher sur du rasoir,
Ironiquement je ne ressens aucune douleur des
blessures,
Car il y'a que les douleurs internes qui comptent,
La couleur de mon sang est noire,
Je veux crier, pleurer,
Mais hélas il existe des douleurs tellement profondes
qui sont incapable de prendre la forme d'une larme.

SUBJECTIVITE

Pour digérer mon bonheur naturel comme artificiel,
Je dois d'abord avoir le courage de l'avalier
La réalité n'existe que dans nos rêves
Pour moi, le bonheur tel que nous le concevons fait
l'effet d'un vomit
Pour des esprits naïfs, il paraît impertinemment singulier

Mais pour d'autres, il est comparable à un tableau de
volupté artificiel dédié à une femme.

Elle est pour eux une des sources des plus ordinaires
et naturelles

La femme quant à elle, est l'être qui projette la plus
grande ombre ou lumière dans nos rêves

Elle opère dans cet amalgame indéfiniment nasal
pour devenir fatalement suggestive

Car elle vit dans les imaginations qu'elle hante et
qu'elle féconde

Il existe des hommes qui ont peu de gout pour le
monde vivant

Pareil pour les femmes désœuvrées,

Qui adresse une carte postale à leurs amis imaginaires.

Elles n'ont pas encore fini leurs maturités car celles-
ci sont sans le vouloir enchainées à leurs enfances.

Ces amis imaginaires qui sont pour eux une manière
de ne pas se sentir seule dans ce monde rempli de
requin.

A DIEU MERE

Mère le son de ta voix n'est plus que souvenir
Et ton sourire étincelant pouvant raviver la vie
humaine n'est plus que nostalgie
Car à présent que ta marche vers l'au-delà a prise fin,
Tu reposes à jamais dans ce marbre marron,
Et ayant pour demeure cet autel souterrain que nous
t'avons fait de nos mains d'enfant prodige.

Mère,
Ta perte transforme mon matin de bonheur en une
sombre et immonde pluie
Malgré, je renferme mes larmes d'un regard gonflé
Par un sourire radieux divinement empoisonné
Cachant cette douleur au monde comme une trahison
de l'égoïsme humaine
Mais je ne l'invoque qu'en silence.

Mère,
Ton amour inconditionnel, tes baisers de caresses
amoureuses,
Sont à présent conservés en morsures.
Je crus que deux points de cirures, pourront cicatriser
cette blessure
Mais hélas, il est toujours aussi sangloté mon cœur

Mère,

Je ne cesserai de de te dédier mes baisers chauds
comme l'été

Ma tendresse des matins d'hiver

Mon amour ne sera à jamais l'aurore dont le refrain
aura mélodie cette beauté solaire qui n'est rien
d'autre que ton nom.